

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Cendrillon**

**Viardot-García, Pauline**

**Paris, 1904**

Scène III

[urn:nbn:de:bsz:31-240698](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-240698)

LE BARON, se levant, la main ouverte sur la poitrine.

Foi d'épicier!

BARIGOULE.

Alors, mon cher ami, je puis vous dire que votre pain d'épice était excellent.

LE BARON, ravi.

Ah! Quel bien vous me faites!!

On entend des éclats de rire.

BARIGOULE.

Ah! j'entends ces dames qui arrivent... Cédons la place.

Ils sortent.

### SCÈNE III

LES DANSEUSES, puis BARIGOULE et le BARON.

Les danseuses arrivent en riant.

CHOEUR.

TOUTES.

Quelle drôle d'aventure!  
Essayer une chaussure,  
Ce caprice, j'en suis sûre,  
Va nous porter le guignon.  
Oui, du Prince le caprice  
Va nous porter le guignon!  
Malgré moi mon cœur palpite,  
Et mon sang se précipite.  
Je voudrais prendre la fuite,  
Mais la raison me dit : « Non ».

On entend la marche royale, Barigoule et Pictordu rentrent.

BARIGOULE.

Ah! Voilà la marche qui annonce l'arrivée de Son Altesse Royale. Allons la retrouver!

LE CHOEUR.

Silence, le Prince avance,  
Point d'imprudence.

## SCENE IV

LES MÊMES, LE PRINCE.

*Le Prince est précédé du chambellan, qui entre à reculons en frappant par terre avec son bâton de chambellan. Toutes les dames font une profonde révérence.*

LE PRINCE.

Mesdames, je vous remercie d'avoir répondu à mon appel pour cette épreuve décisive. Nous allons commencer.

*Fanfare. Un page entre, portant la pantoufle sur un coussin de velours. On avance une chaise et Barigoule agenouillé essaie la pantoufle à chaque dame. Il doit faire toutes sortes d'efforts comiques pour faire entrer la pantoufle. La musique indique par une note dissonante le moment où Barigoule déclare que la pantoufle ne va pas. La dame se lève vexée, et fait place à la suivante; et ainsi de suite. Armeline s'assied la première.*

BARIGOULE, lui essayant la pantoufle.

C'est fâcheux! c'est trop court! (A une autre.) Oh! c'est encore trop court!

ELLE.

C'est étonnant! Mon cordonnier me dit pourtant toujours que j'ai un pied de biche!

BARIGOULE.

Eh bien! ça ne biche pas du tout ce soir. (A une autre.) Ah! le beau pied... trop étroit!

ELLE.

Vous en êtes bien sûr?